

Les caractéristiques du harcèlement

Comprendre les origines du harcèlement en milieu scolaire

1 - L'enfant : un être traversé par des pulsions

Dès la naissance, l'enfant est traversé par des émotions et pulsions archaïques : une pulsion d'amour et d'attachement, mais aussi une pulsion agressive, naturelle et non pathologique.

Il ne s'agit pas d'éliminer l'agressivité, mais d'apprendre à la canaliser et à la transformer pour en faire un moteur de construction personnelle et sociale. Ce processus s'appelle la sublimation (Freud).

De plus, il évolue dans une société qui va lui proposer ou non, des repères structurants :

Les interdits fondamentaux, la clarté des règles, la séparation entre sphères privées et publiques. La société d'aujourd'hui valorise fortement l'image, la performance, la compétition, ce qui peut amplifier les rapports de pouvoir ou d'exclusion entre jeunes.

2 - Les piliers qui aident l'enfant à devenir un être social

Pour que ces pulsions soient bien régulées, plusieurs facteurs jouent un rôle central :

a) Les premiers liens d'attachement

Quand les premiers liens affectifs (souvent avec les parents) sont sécurisants, stables et prévisibles, l'enfant développe une base de sécurité intérieure. Il explore alors le monde avec confiance.

En revanche, certains types d'attachement (évitants, ambivalents, désorganisés) peuvent rendre les relations sociales plus difficiles, car ils influencent la manière dont l'enfant entre en lien avec les autres (Cf. les travaux de Boris Cyrulnik).

b) Le rôle de l'éducation et de l'environnement

L'éducation familiale et scolaire joue un rôle clé dans la socialisation :

Le rôle du père et des figures d'autorité permet de poser des limites, de gérer la frustration et de faire accepter l'interdit.

Les adultes modélisants : les enfants observent comment les adultes régulent ou non leur propre agressivité.

L'acquisition du langage : plus un enfant sait s'exprimer avec des mots, moins il a besoin de passer à l'acte.

La pratique sportive : elle canalise l'énergie et permet de se confronter à l'autre dans un cadre socialisé.

La pratique artistique : théâtre, musique, chant, rap, arts plastiques offrent un moyen d'exprimer ses émotions, de s'affirmer et de coopérer avec les autres.

La vie spirituelle : elle peut nourrir la construction de l'identité et le rapport aux autres.

c) L'inconscient familial

Certains comportements problématiques d'enfants ou d'adolescents peuvent révéler des tensions ou conflits familiaux, des violences subies ou observées, ou encore un malaise lié à l'histoire personnelle ou transgénérationnelle. L'enfant vient alors jouer (de manière inconsciente) sur la scène scolaire, une problématique personnelle.

3 - L'adolescence : une période critique

L'adolescence est une période de transition et de fragilité narcissique. L'adolescent se défait des modèles de « petit enfant » sans pour autant être prêt à investir une place d'adulte. Il cherche des modèles, notamment chez ses pairs.

Les émotions sont amplifiées par les bouleversements hormonaux. C'est aussi une période où la pression sociale est forte, en particulier au collège.

Tout ce qui sort de la norme peut être perçu comme menaçant. La différence devient un facteur de rejet.

Les réseaux sociaux amplifient cette dynamique. Ils deviennent des espaces où la relation à l'autre est parfois violente, car l'écran fait office de bouclier. Les cyberviolences y prolifèrent.

Enfin, les adolescents grandissent dans un contexte mondial anxiogène : crises écologiques, conflits armés, violences sexistes, crise sanitaire récente.

Moins le jeune est sûr dans son lien au monde, moins il est en mesure de gérer son anxiété et son stress. Une des modalités de notre cerveau pour gérer le stress est l'attaque.

4. Sur le plan collectif et systémique, une évolution des pensées.

L'Europe a commencé à étudier le phénomène du harcèlement scolaire dans les années 90.

Les recherches se sont multipliées et les approches enrichies.

Les textes de loi et politiques publiques ont œuvré en France, à faire reconnaître le harcèlement comme un délit et à conduire des programmes permettant de développer lutte et prévention.

- Dans les premières recherches, comme celle de Dan Olweus, le harcèlement est considéré comme propre à des fragilités ou traits de personnalité des protagonistes. Les politiques engagées sont surtout axées sur une vision sécuritaire dont l'objectif est de protéger les victimes et de sanctionner les agresseurs.

- Cette définition va évoluer au fil des années par la prise en compte de l'importance du groupe : elle insiste sur le rôle des adultes dans le développement de l'enfant et sur le traitement systémique des situations de violence en milieu scolaire.

Pikas : une dynamique de groupe se met en place dans les situations de harcèlement ; elle entraîne la victime dans un sentiment de solitude et de souffrance

Debarbieux : Le harcèlement est corrélé au phénomène de groupe mais aussi au contexte institutionnel et scolaire

JP Belon ; au cours d'un voyage en Finlande, il découvre la méthode de la préoccupation partagée.

A ce jour, les approches et la compréhension du phénomène de harcèlement en milieu scolaire ont évolué. Les conceptions théoriques permettent de déployer des actions en milieu scolaire. Aujourd'hui, la notion de climat scolaire est au cœur des pratiques avec le déploiement des compétences psychosociales et de l'EVARS (vie affective, relationnelle et sexuelle).

5 - Le rôle de l'école

L'établissement scolaire a un rôle majeur à jouer dans la prévention du harcèlement en milieu scolaire. Il est essentiel d'y proposer un cadre clair et sécurisant pour tous les élèves.

Cela passe par :

La mise en place d'un règlement explicite, connu et appliqué,

L'intégration d'un plan de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire dans le projet d'établissement (cadre 3PF sur la bientraitance éducative)

Des actions de prévention : sensibilisation, formation des adultes, espaces d'écoute,

Le développement des compétences psychosociales : apprendre à exprimer ses émotions, écouter, gérer un conflit,

Le soutien à des pratiques sportives, artistiques et éventuellement spirituelles qui renforcent la coopération, l'estime de soi et l'expression non violente.

En résumé, lutter contre le harcèlement ne consiste pas seulement à réagir à des situations de violence. Cela implique une compréhension globale du développement de l'enfant, de son environnement familial, social et scolaire, et une action éducative cohérente et continue, visant à créer des environnements relationnels sûrs, solidaires et bienveillants.

